

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1900)
Heft: 120

Artikel: Notes et remarques
Autor: Nicol, Jean jaques Joseph
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-249828>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POUR TOUT AVIS
et communications
S'adresser
à la rédaction du
Pays du dimanche

à
Porrentruy
—
TÉLÉPHONE

LE PAYS

DU DIMANCHE

POUR TOUT AVIS
et communications
S'adresser
à la rédaction
Pays du dimanche

à
Porrentruy
—
TÉLÉPHONE

LE PAYS 27^{me} année

Supplément gratuit pour les abonnés au PAYS

27^{me} année LE PAYS

NOTES ET REMARQUES

DE

Jean Jacques Joseph Nicol

cordonnier, bourgeois de Porrentruy.

1757-1771

1795-1809

(Suite).

1768

Item le chanoine de Labrèche (*) qui était chanoine à St-Ursanne, est décédé le 3 janvier 1768. On le trouva mort le matin.

Item une des filles Quinquerez demeurant à la Vauche, est décédée le 4 janvier, le lundi.

Item le maître bourgeois Guélat est décédé le 7 janvier à une heure du matin, le jeudi.

Item la Frossard est décédée le 17 janvier vers onze heures du matin, le dimanche.

Item la femme du bourreau, ou maître des hautes œuvres d'ici, est décédée le 21 janvier le jeudi, un peu avant midi.

M. Jacques Arnoux s'est marié avec Made-moiselle Crétin le 1^{er} février 1768, le lundi à cinq heures du matin.

Comme il est écrit un peu avant, que la meunière du faubourg avait été volée, elle a retrouvé son argent, sauf une couple de louis d'or. C'était un de ses valets qui l'avait volée.

Item la fille du lieutenant de Cœuve nommé Rosine, s'est mariée avec le fils du cabaretier de Cœuve, qui est maréchal, le 8 février, lundi matin, par un beau temps.

(*) La Brèche ou Labrèche, famille de petite noblesse. Portait d'azur à une dextrochère d'argent tenant une épée en barre; le cimier surmonté d'un buste d'homme d'arme d'azur, casqué et tenant une épée. Ces armoiries existaient sur une pierre tombale dans l'église paroissiale de Porrentruy, avec la millésime de 1675.

Feuilleton du Pays du Dimanche 18

LES

Cantiques d'Yvan

PAR

M. DU CAMFRANC

Mais ce souhait de force rendue, de membres déliés de la paralysie, de plaies subitement cicatrisées, il ne le formulait plus pour lui-même.

Il fit signe au brancardier, et la petite voiture, toujours escortée de la pauvre grande artiste, se remit à rouler le long du chemin.

Ils regagnèrent l'hôtel; la journée se passa très calme, et le soir, comme la veille, retrouva la mère et le fils sur la terrasse.

Au-delà de la basilique, ils apercevaient une suite de montagnes dont les pics étincelaient sous

Item M. Paul l'officier et marchand, s'est marié avec la demoiselle Fueg le 9 février, mardi.

Item Godinat notaire s'est marié avec la sœur Agathe le 11 février, le jeudi.

Item la veuve Tobie est décédée le 18 février le jeudi.

Item Gaignerat est décédé le 26 février, le vendredi sur le soir, entre quatre et cinq heures.

Item la femme de Joseph la Lison est décédée le 2 mars, le mercredi. Son mari qui s'appelle Calame est élu soldat.

Item un vieux garçon, domestique chez l'Allschwiller, nommé Jocki, qui portait toujours un habit rouge, (*) est décédé le 13 mars 1768, le jeudi soir. Amen.

La petite fille du postillon de Bâle est décédée le 4 mars, vendredi, à six heures du matin.

Item Poiriez domestique chez M. Guélat chaussonnier ou bonnetier, est décédé le 13 mars, le dimanche à six heures du soir: un chancre lui a mangé le visage.

Item Madame Béchaux la vieille, est décédée le 15 mars 1768 le soir, un mardi.

Item Mademoiselle Raguel l'ainée, est décédée le 19 mars, le samedi soir.

Item la vieille Marpach est décédée le 23 mars le matin, et on avait sonné son trépas le 19.

Item la Fournier est décédée à l'hôpital le 24 mars, mercredi.

Item Etienne Methuat boucher est décédé le 29 mars, le grand mardi, à deux heures du matin: enterré le même jour.

Item Kaufmann cabaretier à la Clé est décé-

(*) C'était vraisemblablement un descendant de Roth, qui, ayant découvert une conjuration au conseil de Soleure, fut récompensé, entre autres, par le droit pour lui et ses descendants, de porter un habit aux couleurs cantonales (rouge et blanc) aux frais de l'Etat. Cette coutume subsistait encore: l'an dernier, aux fêtes du centenaire de la bataille de Dornach, on se montrait dans la foule, un individu ainsi vêtu aux couleurs cantonales.

les rayons du soleil couchant. Elles étaient comme casquées d'une auréole de flamme; et, de l'âme et des yeux, la mère et le fils pouvaient contempler de vastes horizons, tout ce qui s'étendait et dure au-delà de l'homme.

Devant ce grand spectacle du coucher du soleil sur la basilique et sur la montagne, il semblait à Yvan que toutes les agitations de la misère terrestre s'apaisaient, se dissipaient. Il sentait partout, flottant dans l'atmosphère, une bonté immense, un océan de clarté qui pénétraient et animaient l'univers. Il s'y confiait, il s'y abandonnait comme un enfant qui, le soir, s'endort sur les genoux de sa mère.

Peu à peu les dentelures, à perte de vue, se faisaient vaporeuses, s'adouciaient, s'effaçaient: la nuit descendait sereine, et de hautes pensées continuaient à s'élever dans l'esprit d'Yvan de Ruloff, en même temps que les étoiles apparaissaient, une à une, dans le silence des cieux.

Pourquoi ne pas prendre confiance en Celui qui a fait les montagnes si puissantes et les cieux

dé le 9 avril, le samedi matin: il tomba de la neige ce jour-là.

Item M. l'abbé Baillif a dit sa première messe le 10 avril à la paroisse (une messe basse).

Item la demoiselle de Staal (*) s'est mariée avec un de Ferrette, (*), le 11 avril, le lundi. Ils partirent le même jour.

Item la servante de M. l'abbé Sideler est décédée à l'hôpital le 24 avril.

Item Madame Macnavre veuve, est décédée le 25 avril, le lundi après midi.

Item la maison des Tendon est brûlée le 15 mai, le dimanche à dix heures et demie du soir.

Item Schumacher quoescheris (?) au château, s'est marié en secondes noces avec la demoiselle Petitat l'ainée le 24 mai, le mardi de Pentecôte.

Item Jean-Baptiste Tendon est décédé le 12 juin, le dimanche, entre dix et onze heures du matin.

Item on a fouetté et fait faire amende honorable à la femme du messager de Fribourg, pour s'être faite catholique deux fois, et pour la mauvaise vie qu'elle a menée: elle est de Colmar, et son mari est de la Montagne, fils du messager de Besançon. Elle a reçu quinze coups, et a été condamnée hors du pays, le 15 juin 1768.

Item la veuve Tendon est décédée le 19 juin, le dimanche.

Item un homme de Bure est mort subitement près de la tuilerie du château, après avoir été à la foire, qui était le 20 juin. Cependant il n'avait pas bu: c'était un homme maladif qui s'en retournait vers la maison sur le soir, quand il tomba et mourut sans secours.

Item le même jour de la foire, M. Mouche

(*) Famille du patriciat de Soleure dont une branche était établie dans l'Evêché.

(*) Le dernier descendant des barons de Ferrette est mort en 1851.

si beaux? Pourquoi désirer la guérison quand il a jugé que la maladie est salutaire pour la perfection de l'âme? Il ne voulait plus que sa prière fût une éternelle pétition, mais bien un acte d'acquiescement.

— Mère, dit-il, après un silence, désormais je n'aurai plus, sur les lèvres, d'autre prière que ces mots du pater qui nous ont été enseignés par Dieu lui-même: « Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ».

V

Le lendemain, Yvan et sa mère reprenaient le chemin de Paris.

Alba Hedjer attendait ses amis avec une vive impatience. Elle avait fait atteler pour se rendre à la gare d'arrivée. Assise près de madame de Guinto, elle laissait aller sa pensée surtout vers l'un des voyageurs: « Serait-il guéri? » Les brillants équipages passaient autour d'elle sans éveiller son attention.